

Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter
Band: - (2008)
Heft: 18: L'église Saint-Pierre à Fribourg

Artikel: La restauration du décor
Autor: Dupont, Thérèse
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035759>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA RESTAURATION DU DÉCOR

THÉRÈSE DUPONT

On l'a dit ailleurs et souvent. Le décor, dont la réalisation fut confiée au peintre italien Gino Severini, est un élément essentiel du projet architectural de Fernand Dumas. Il ne se limite pas aux scènes narratives et aux ornements, mais il comprend également le traitement des surfaces et des espaces censés soutenir à la fois la lecture des formes et des fonctions. On ne pouvait donc pas se contenter d'intervenir sur les décors proprement dits, mais il fallait également restituer ou conserver l'ambiance polychrome de cet écrin monumental entièrement orienté vers le chœur et son grand retable en mosaïque occupant tout le chevet à la manière d'un décor de scène.

Les peintures murales, les mosaïques et la mise en couleur des murs et des voûtes forment un tout harmonieux et une mise en scène structurée. Le travail commun de Dumas et de Severini n'est pas isolé dans les années 1920-1930, plusieurs architectes et artistes collaborant pour préciser l'apport de la couleur dans le projet architectural. Le Corbusier lui-même a mis au point, pour ses réalisations, un véritable langage des couleurs basé sur une palette étendue, largement diffusée. Dans son choix de couleurs et de complémentarités, Gino Severini a suivi la tendance de son époque, imposant l'idée d'un tout parfaitement maîtrisé jusqu'au moindre détail.

Des repeints à l'identique

La première étape du travail de restauration a révélé, par le biais de sondages ciblés, le choix des couleurs d'origine sur l'ensemble des murs de l'église. Cette recherche minutieuse et systématique nous a permis de reconstituer la palette de couleurs initiales et d'envisager la restitution du décor voulu par Gino Severini. Sur les grandes surfaces (vert, orange, gris, bleu, etc.), il n'était pas envisageable, pour des raisons techniques et financières, de dégager entièrement les couches d'origine, dans le sens d'une vraie restauration. Elles ont donc été refaites à l'identique sur la base d'investigations préalables. Le choix

INTERVENTION



Fig. 142 Travée de chœur après reconstitution de l'ocre orangé du mur, sur l'assise en pierre bleue de Belgique, avec niche dorée et premier balcon avec décor original en partie dégagé sous la couche de 1970.

de la caséine-tempera a été retenu afin de restituer le velouté des liants naturels d'origine, probablement de la chaux. Grâce à la porosité de cette structure, la lumière et les ondes qui s'en dégagent nous sont renvoyées par mille facettes. La surface nous apparaît douce, contrairement au reflet que donne un mur peint à la dispersion, où la lumière se reflète sur un film plastique donnant une opacité morne.

Les mosaïques

L'état de conservation des mosaïques était bon grâce à l'excellente qualité des tesselles utilisées par l'artiste. Leurs couleurs sont profondes et les pièces dorées sont très présentes. Un nettoyage de surface les a rendues plus lumineuses et les couleurs ont retrouvé leur éclat. Une observation attentive de la grande mosaïque du

INTERVENTION

chevet montre que le choix des tesselles a été très soigné afin d'accorder ce chef-d'œuvre aux tons des murs et des plafonds. La restitution du cadre de cette mosaïque et des teintes des surfaces murales a mis en valeur la mosaïque, ici comme ailleurs, lui redonnant une vivacité d'expression et assurant une meilleure intégration dans le lieu.

Les peintures décoratives

Lors de la restauration générale de 1970, les peintures décoratives avaient été rafraîchies et recouvertes d'une couche de peinture synthétique de couleur similaire à celle d'origine. Cette intervention n'ayant pas mis en péril la polychromie d'origine, nous avons décidé, pour des raisons de coûts, de ne pas éliminer cette couche superficielle mais de la nettoyer simplement. Nous avons cependant dégagé un témoin de la polychromie d'origine, aujourd'hui visible sur le troisième balcon du chœur. Dans les années 1970, les nouveaux matériaux synthétiques étaient très utilisés et appréciés. On manquait par contre de recul pour mesurer les conséquences de leur emploi et en définir une charte d'utilisation. Il est assez clair actuellement que ces peintures synthétiques n'auraient pas dû être utilisées dans ce cas de figure.

Pour la réalisation de ses peintures murales, Severini a également utilisé des feuilles d'or et d'argent. Elles agrémentent les décors de la tribune, des arcs latéraux, des voûtes de la nef et des balustrades du chœur.

Les arcs de la nef ont été décorés de rinceaux à l'intrados. Comme la restauration des années 1970 n'avait pas résisté au temps à cet endroit et que la couche de peinture appliquée s'était écaillée, nous avons opté pour sa suppression.

Il n'y avait aucun sens à conserver une couche par ailleurs grossière dans sa réalisation et sous laquelle apparaissait le décor d'origine. Malgré la fragilité de certaines d'entre elles, comme la sainte Thérèse de Lisieux de Jules Schmid par exemple, toutes les peintures, réalisées avec une technique à sec, ont pu être restaurées. Les surfaces ont été consolidées et nettoyées.

Il est évident que l'assainissement général de l'édifice favorisera la conservation de ces œuvres, plus fragiles dans leur réalisation que la technique dite à fresco.



Fig. 143 La Pêche miraculeuse, détail de la grande mosaïque du chevet après nettoyage.

Fig. 144 Rinceaux à l'intrados des arcs de la nef, état avant intervention avec altération des repeints de 1970 et apparition de la couche originale sous-jacente.



INTERVENTION



Fig. 145 Décor des intrados d'arcs, après reconstitution sur les couches existantes des rinceaux de vigne, selon le modèle de Gino Severini.

Zusammenfassung

Das Konservierungs- und Restaurierungsatelier von Therese Dupont wurde mit der Studie und der Restaurierung des Kirchendekors, d.h. der Farbfassungen, der Wandmalereien und der Mosaiken betraut. Die Fassungen der Wände, der Decke und der Gewölbe wurden aufgrund von Sondierungen mit Kasein-Tempera Farben originalgetreu wieder-

hergestellt. Die Mosaiken und die Dekorationsmalereien, die 1970 mit synthetischen Farben übermalt worden waren, bedurften nur einer Reinigung. Die grob ausgeführte Übermalung der Laibung der Arkaden des Hauptschiffs musste zuerst frei gelegt und dann ergänzt werden. Sämtliche Wandmalereien wurden sorgfältig konserviert.

INTERVENTION